

DANSE · MUSIQUE · ARTISTE COMPLICE



Le Banquet des merveilles

Sylvain Groud
Ballet du Nord, CCN & Vous !

MA. 6 MAI 20H

grande salle · 1h50 · dès 12 ans

coproduction La Filature, Scène nationale de Mulhouse

La Filature 24
SCÈNE NATIONALE 25

Entretien avec Sylvain Groud

propos recueillis en juin 2024 (extraits)

Quel est le propos général de la pièce ?

On entend gronder aujourd'hui une angoisse galopante en rapport avec l'état général du monde. Le réchauffement climatique, l'ultra-capitalisme, la montée des extrêmes, tous les rapports de force et les inégalités femme-homme présagent de la fin du monde tel qu'on le connaît. La catastrophe annoncée ne peut que nous atteindre. Lors des immersions artistiques que j'ai menées pour nourrir ce projet, je suis allé à la rencontre des personnes qui en sont les premières victimes : des migrants, des personnes LGBT rejetées par leurs proches, des personnes sans ressources. Des personnes que la société n'a cessé de soustraire à nos yeux, mais aussi toutes celles qui s'organisent, se rassemblent pour échanger, réfléchir.

J'ai constaté à travers ces rencontres qu'il y a en tout être une extraordinaire capacité à recréer de l'harmonie en réaction à l'injustice, à la souffrance et à la peur. Cette résilience des vulnérables et des victimes du rejet me rappelle une obsession qui m'est personnelle d'aller du chaos vers l'harmonie, de transposer poétiquement le monde qui nous entoure, les enjeux contemporains et les dangers qui nous guettent. Sans doute pour mieux les comprendre moi-même et en offrir une traduction sensible au public.

Je voudrais à travers cette pièce faire éprouver aux spectateurs la capacité de toute personne résiliente à magnifier le quotidien. Pour ne pas masquer la réalité et coûte que coûte, faire surgir de la beauté et de l'harmonie dans nos vies, aussi difficiles soient-elles.

Pouvez-vous décrire les différentes atmosphères recherchées dans le spectacle ?

L'atmosphère générale que je souhaite mettre en place au démarrage de la pièce est de l'ordre du chaos. Je veux que transpire l'idée d'un effondrement, d'un dérèglement généralisé, qu'il se situe du point de vue humain, atmosphérique, économique ou géopolitique. De ce chaos naîtra progressivement le retour de l'harmonie, de l'espoir, à travers la faculté de résilience des hommes.

Les images du chaos me sont venues assez rapidement. J'imagine quelque chose d'excèsivement sombre, qui plane au-dessus de nous depuis longtemps mais qu'on ne voulait pas voir. Ce danger imminent sera figuré par une grande toile, propice à de multiples illusions théâtrales. Elle sera le ciel qui menace de s'écrouler pour recouvrir les corps qui courent ou dansent tant qu'ils le peuvent. Elle restera gonflée tant qu'ils seront en mouvement, tant qu'ils n'auront pas cédé.

Cette toile sera tour à tour la mer qui dévore les corps qui tentent de la traverser, puis une tente touareg qui évoque aussi bien les migrations que l'heureux moment du retour d'exil des plus jeunes qui vont témoigner de ce qu'ils ont vécu.

Mais je ne veux pas raconter une seule histoire. Il s'agit avant tout d'évoquer la capacité d'êtres humains isolés, en difficulté à tous les endroits, dans l'adversité la plus folle, à se rassembler. Cela passe par des phases de reconnaissance, de tolérance, d'adoption, avant de constituer une force collective.

Alors, les cœurs et les corps isolés vont se rassembler pour créer une meute, puis devenir un groupe. Ce groupe, on ne sait pas d'où il vient et on ne sait pas où il va, mais on va le suivre dans ses moments de commémoration, où les jeunes et les anciens se retrouvent autour de l'histoire collective, des souvenirs.

Ce retour de l'harmonie, je souhaite qu'il coïncide avec le recours jubilatoire aux ficelles traditionnelles du spectacle vivant, ce qu'on appelle la magie du théâtre, par le jeu des espaces au plateau, des lumières...

Pour que la bascule opère entre chaos et harmonie, je travaille aussi avec la capacité d'interprétation des artistes sur scène. En effet, je demande aux danseurs et aux musiciens de jouer des personnages dans la première partie du spectacle et de tendre progressivement vers l'interprétation de leur propre vie, comme si chacun finissait par jouer son propre rôle. L'effet escompté est qu'au moment du retour à l'harmonie, le public perçoive que nous sommes dans une recherche d'authenticité.

Cette bascule sera soit progressive, soit très radicale. Puis, le fossé entre le public et les acteurs, danseurs, musiciens s'effacera pour que l'espace du théâtre redevenue une agora où l'on échange à égalité, dans l'idée-même des droits culturels. Le temps du spectacle devient le temps du plaisir d'être ensemble, avec de la malice,

des concours de fous rires, une fausse fin, de faux saluts... À la fin, il n'y a plus de différence de statut et peut-être qu'on finit par manger et danser tous ensemble.

En écho à l'attention portée à l'autre, qui est l'un des axes forts du spectacle, le projet intègre-t-il une réflexion sur l'éco-responsabilité ?

Tout à fait, cela fait partie intégrante du projet de s'inscrire dans une démarche plus raisonnée, plus responsable. L'idée est de réutiliser un maximum d'éléments de décors existants pour la scénographie et surtout d'utiliser des costumes issus de la seconde main, ce qui n'est pas anodin quand on vient de Roubaix, une ville emblématique de l'histoire du textile. Nous réutiliserons notamment une robe mythique de Carolyn Carlson, en clin d'œil et hommage à l'histoire du Ballet du Nord. Avec Chrystel Zingiro, cheffe costumière du CCN, nous partageons ce désir de recycler. Ce sera également le cas de la toile noire, assemblage de vêtements sombres qu'avait réalisé Tormod Lindgren pour le quintet *Donc* de la Cie MAD.

Il s'agit aussi de recycler l'expérience humaine. C'est le savoir-faire du danseur et du musicien. C'est réutiliser toutes les expériences vécues, toutes les rencontres effectuées pour les rendre universelles, pour qu'elles servent à d'autres.

chorégraphie, scénographie Sylvain Groud **avec** Julian Babou, Malik Berki, Agnès Canova, Mehdi Dahkan, Yann Deneque, Cédric Gilmant, Sylvain Groud, Antoine Marhem, Johana Malédon, Julien Raso, Cybille Soulier **assistante artistique** Johanna Classe **composition musicale** Yann Deneque **design sonore/beat-making** Malik Berki **lumières, scénographie, régie lumières** Michaël Dez **costumes, accessoires** Chrystel Zingiro **assistante et réalisation costumes** Élise Dulac **réalisation costumes** Capucine Desoomer, Alice Verron, Céline Billon **direction technique** Robert Pereira **régie plateau** Christopher Dugardin **régie son** Péji Heude

Production Centre Chorégraphique National Roubaix Hauts-de-France. **Coproduction** La Filature, Scène nationale de Mulhouse ; Théâtres de la Ville de Luxembourg. **Soutiens** La MPAA, Paris ; Compagnie Samuel Mathieu, Toulouse. **Le Ballet du Nord remercie chaleureusement** le Centre Social des 3 Villes (Roubaix), l'association COALLIA (Roubaix), le Gang des Tricoteuses, la Manufacture de Roubaix, le Collectif KifKif, l'EH PAD de la Fraternité, Chantal Remael Bossu pour son témoignage et Jean-Marie Perinetti pour ses stages d'initiation théâtrale auprès de l'équipe artistique.

prochainement à La Filature

plus d'infos sur www.lafilature.org

On ne choisit pas ses fantômes

Mathias Moritz · Groupe Tongue

ME. 14 MAI 20H · JE. 15 MAI 19H théâtre · 1h20 · dès 16 ans · coproduction La Filature, Scène nationale

Inspirée à la fois d'Ingmar Bergman et d'Hagai Levi pour leurs *Scènes de la vie conjugale*, cette création de Mathias Moritz fouille dans l'âme humaine et raconte les relations, dans ce qu'elles ont d'intemporel, d'universel et de cruel. Le metteur en scène raconte les flux de conditionnements, de fantômes et de rêves qui composent nos vies de couple.

Variations autour de l'harmonie

Quatuor Diotima · Les Métaboles

Steve Reich, Gavin Bryars, Philip Glass et Andrea Basili

JE. 15 MAI 19H musique · 2h30 environ entracte inclus · création à La Filature · Carte Blanche à Jacqueline Caux

Le Quatuor Diotima et l'ensemble vocal Les Métaboles sont des ambassadeurs musicaux basés en Alsace qui se produisent à l'international. La tentation était grande de les réunir pour cette soirée exceptionnelle : faire entendre dans la même soirée Steve Reich et Philip Glass, pionniers de la musique contemporaine américaine, et Gavin Bryars, représentant du mouvement post-modern anglais qui émerge dans le sillage des répétitifs américains.

Ghanili Le passé est présent

Waed Bouhassoun

SA. 17 MAI 20H musique arabe · 1h30 environ · Carte Blanche à Jacqueline Caux
partenariat avec France 3 Grand Est et DKL Dreyeckland

3 grand est DKL

Par la grâce du talent de la chanteuse et joueuse de oud syrienne Waed Bouhassoun, revivent ici trois grandes « dames » de la musique arabe. Trois voix inscrites dans la légende du Proche-Orient : celles de l'Égyptienne Oum Kalthoum, de la Syrienne Asmahan et de la Libanaise Najah Salam.

les autres rendez-vous du sa. 17 mai (dans le cadre du « Samedi, ça vous dit ? »)

9h30 **Café croissant techno** avec Jacqueline Caux (espace audiovisuel · entrée libre)

10h **Animations et ateliers dans le jardin partagé** par l'association Les Tisserands d'EBN (jusqu'à 17h30)

18h **Si je te garde dans mes cheveux** film de Jacqueline Caux (salle Jean Besse · entrée libre)

21h45 **Le Karaoké de la Méditerranée** par Naïma Huber-Yahi et Yvan Gastaut (entrée libre · espace audiovisuel)
suivi du Grand Bal Raï (entrée libre · parvis)

Saison 24/25
sur lafilature.org



La Filature, Scène nationale de Mulhouse
20 allée Nathan Katz · 68100 Mulhouse

Billetterie : du ma. au ve. 14h-18h · sa. 14h-18h (jours de représentation)
www.lafilature.org · +33 (0)3 89 36 28 28

